

Associé correspondant (1978-2000)

Peintre, archéologue, conservateur du musée de Sarrebourg, Marcel Lutz, né à Metz le 7 avril 1908 et décédé à Sarrebourg le 8 juillet 2000 a consacré sa vie au Pays de Sarrebourg. Aquarelliste de talent, sociétaire des Artistes français dès 1935, il en a représenté nombre de paysages, a organisé des expositions d'artistes locaux et pendant près de cinquante ans, il y a pratiqué des prospections et des fouilles. Après ses études secondaires au collège de Sarrebourg où il avait été l'élève de l'archéologue Émile Linckenheld, il ne put entreprendre des études supérieures en archéologie. La pression paternelle le contraignit à faire des études de droit à l'Université de Strasbourg puis à s'occuper du commerce familial de chaussures. Il est donc venu à l'archéologie à titre de bénévole comme tant d'autres à l'époque, se formant auprès d'Émile Delort dans les années 1930. Ses fouilles lui ayant permis de mettre au jour un atelier céramique à Mittelbronn (Moselle) il s'orienta à partir de 1948 vers la céramologie, entra au CNRS, où il devint Maître de recherche en 1974, une fois sa thèse de Troisième cycle (*L'atelier de Saturninus et de Satto à Mittelbronn (Moselle)*, XXII^e suppl. à *Gallia*, Paris, CNRS, 1970) soutenue. Il se spécialisa dans l'étude de la céramique sigillée en Gaule de l'Est, en s'attachant aux relations entre les diverses officines de la Gaule et aux aspects socio-culturels de la sigillée, media de la Romanisation. Ses travaux ont été menés dans le contexte mosellan des recherches d'Émile Delort sur l'atelier de Chémery et dans le contexte général des études sur la céramique antique. Ce développement s'est traduit par la création d'équipes dédiées et de sociétés de spécialistes : en France la Société française des études sur la céramique antique en Gaule (SFECAG) et au niveau international les *Rei Cretariae Romanae Fautores* (RCRF). Marcel Lutz s'est fortement impliqué dans ces instances et sa notoriété scientifique internationale fit choisir Metz/Nancy pour le congrès des RCRF en 1977. Par ailleurs, ayant repris les fouilles entreprises par les archéologues allemands sous la première Annexion il a donné une étude pionnière sur la grande *villa* gallo-romaine de Saint-Ulrich (Moselle) et son domaine dans la revue *Gallia* en 1971 et 1972. Dans son dernier ouvrage, *La Moselle gallo-romaine* (1991), il a recensé, commune par commune, toutes les connaissances sur les sites antiques du département. Au total sa bibliographie compte plus de 150 titres. Parallèlement à son activité scientifique, Marcel Lutz s'est beaucoup engagé dans la valorisation des recherches, la vie des sociétés savantes (Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine dont il présida la section locale de 1980 à 1988, Académie nationale de Metz dont il était membre titulaire, Amis de la culture populaire de Sarrebourg), le développement à Sarrebourg où il fut conseiller municipal (1965-1971) d'activités culturelles et artistiques de qualité pour un large public. Conservateur dynamique du musée de Sarrebourg (1941-1978) il donna à ce musée dont il avait entrepris la rénovation un grand rayonnement. Il était chevalier des Palmes académiques, chevalier des Arts et Lettres et avait reçu la Médaille de bronze du CNRS.

Toutefois, depuis 2000, les activités de Marcel Lutz dans les années 1941-1944 ont suscité des débats. Sa passion contrariée pour la recherche et une certaine soif de reconnaissance scientifique lui avaient fait accepter de devenir, dans le cadre du Troisième Reich et de l'annexion de la Moselle, « correspondant archéologique » (*Kreispfleger*) en 1941, de diriger (1942-1944) des fouilles protohistoriques à Dolving et Sarraltroff et d'être nommé conservateur du musée de Sarrebourg.

Le nom de Marcel Lutz reste attaché au développement des recherches sur la céramique sigillée de la Gaule de l'Est et aux fouilles de la grande *villa* de Saint-Ulrich. Les collections du musée du Pays de Sarrebourg gardent la mémoire de ses découvertes et de son travail artistique.

Marcel Lutz a été élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 6 octobre 1978 mais il n'a pas eu de rapports étroits avec elle, n'y ayant présenté aucune communication.

Néanmoins, après son décès, son éloge y a été prononcé par Maurice Noël lors de la séance du 4 octobre 2022. [Jeanne-Marie Demarolle]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Marcel Lutz ; Archives municipales de Sarrebourg ; Archives du Musée du Pays de Sarrebourg ; Archives départementales de la Moselle, Fonds Delort - Lutz, 106 J. 44-67 ; Archives de l'Académie nationale de Metz, Dossier Marcel Lutz, 1 J 10/11 ; Archives de l'École normale supérieure (rue d'Ulm), Fonds Colette Bémont, CB 2/47 ; Jeanne-Marie DEMAROLLE, « Marcel Lutz », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz* (2002), p. 61-64 ; Jeanne-Marie DEMAROLLE, « De 1871 aux années 1980, un siècle de recherches sur les ateliers céramiques médiomatriques », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France* (2015), p. 70-80 ; Jeanne-Marie DEMAROLLE in Isabelle GUYOT-BACHY, Jean-Christophe BLANCHARD (dir.), *Dictionnaire de la Lorraine savante*, Metz, Paraiges, 2022, p. 215-216 ; Jean-Pierre LEGENDRE, « Archéologues et historiens de l'art au service du nazisme : l'exemple de la Moselle annexée au Troisième Reich », in Sophie de BEAUNE, *Écrire le passé : la fabrique de la Préhistoire et de l'histoire à travers les siècles*, Paris, CNRS, 2010, p. 165-180 ; Jean-Jacques HATT, « Marcel Lutz », *Revue archéologique de l'est et du centre-est*. t. XXXVIII, fasc. 1-2, *Mélanges offerts à Marcel Lutz*, 1987, p. 3-4 ; Dominique HECKENBENNER, « Bibliographie », *Ibid.*, p. 5-9 ; Maurice NOËL « Éloge de Marcel Lutz », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (2002-2003), p. 9 ; Antoine SCHRUB, « Bibliographie de Marcel Lutz », *Au pays de Sarrebourg*, 14, 2000, p. 21-30, complète la bibliographie établie par D. Heckenbenner ; Alain SIMMER, « Émile Delort, Marcel Lutz, et l'archéologie mosellane sous l'annexion nazie », *Les Cahiers lorrains* (2010), n° 1/2, p. 75-80.